

La zone où le climat est nettement plus sec (influence méridionale), débute au sud d'Angers, se poursuit vers le sud-est du département, et se prolonge dans les Deux-Sèvres. (Extrait de l'ANJOU, p. 306, Edit. Christine Bonneton, 1985)

**Climat
et
végétation**



A Blaison, après la floraison habituelle d'un grenadier, soleil et chaleur ont permis cette exceptionnelle fructification. (Punica granatum)

Chronique du Sablier

N° 73 novembre 2023

Blaison-St-Sulpice : météorologie - climatologie

Quel été en 2023 ?

Suite à la chronique du mois d'octobre, voici un aperçu des températures qui ont marqué les mois de juillet, août et septembre de cette année (à partir des relevés effectués au hameau des Granges).

mois	Juill.	Août.	Sept.
Températures maximales			
Moyenne 1994 - 2018	26,43	26,33	22,8
Moyenne 2019 - 2023	27,77	27,21	24,12
moyennes mensuelles			
2019	29,81	27,51	22,98
2020	27,35	27,79	24,12
années passées et 2023			
2021	25,01	24,19	24,21
2022	30,27	30,26	23,09
2023	26,42	26,29	26,18

mois	Juill.	Août.	Sept.
Températures minimales			
Moyenne 1994 - 2018	14,47	14,23	11,48
Moyenne 2019 - 2023	14,66	16,05	12,89
moyennes mensuelles			
2019	15,58	16,06	11,62
2020	13,46	18,76	12,86
années passées et 2023			
2021	14,76	13,63	12,94
2022	14,92	16,36	11,73
2023	14,60	15,48	15,32

Le mois de septembre a été exceptionnellement chaud, à Blaison comme ailleurs. *Ouest France* du 2 octobre 2023 écrit : « 20,9°, c'est la température moyenne enregistrée à la station d'Angers-Beaucouzé en septembre 2023. C'est 4,3° de plus que la normale (16,8°) ».

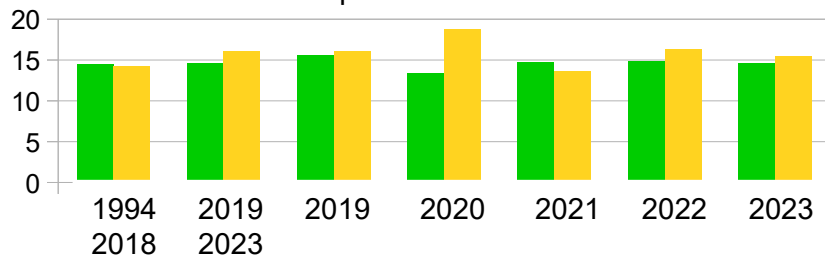
A propos de l'été 2023 dans notre région, nombre de personnes, ont émis un jugement négatif. Qu'en est-il exactement ?

Il faut d'abord préciser ce qu'on entend au sujet des limites de cette saison. D'après le calendrier elle débute le 21 juin et s'achève aux alentours du 22 septembre. Pour les météorologues elle comporte 3 mois pleins, du 1er juin au 31 août. Et les vacanciers sont nombreux à considérer la période qui débute début juillet et se termine vers le 15 août – vacances scolaires principalement – la fin de ce mois étant souvent réservée aux activités de rentrée.

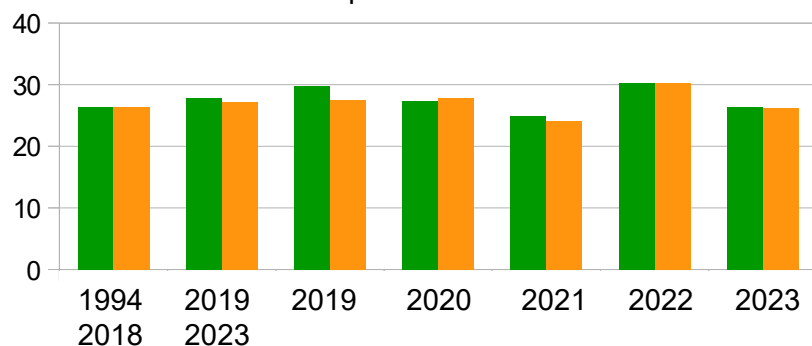
En 2023 la période dite des grandes vacances a été peu sujette aux chaleurs importantes, donnant l'impression d'une saison estivale décevante, par rapport au printemps (mai juin) et à la fin du mois d'août qui furent presque caniculaires.

Voici, pour Blaison, une comparaison avec les années précédentes (en vert les mois de juillet, en jaune les mois d'août) :

moyennes mensuelles des températures minimales



moyennes mensuelles des températures maximales



Les graphiques présentés page précédente montrent que les températures minimales sont, en moyenne, du même ordre de grandeur que celles des périodes précédentes. Les maximales sont plutôt inférieures à celles des années 2019-2023 mais du même ordre que la moyenne des années 1994-2018, d'où une impression d'été très moyen. Mais cela reste du domaine du ressenti*, à cause de périodes pluvieuses, parfois brutales, pourtant limitées dans le temps ; elles se sont accompagnées d'une baisse des températures avec des vents orientés le plus souvent à l'ouest, maintenant la présence d'un peu de nuages, généralement des cumulus de beau temps.

A noter également les différences qui peuvent exister d'un lieu à un autre. Dans la chronique d'octobre il avait été mentionné une pluviosité particulièrement basse au hameau des Granges : les couloirs de circulation des nuages peuvent être différents dans des lieux très proches : ainsi l'influence d'un coteau, la voie de passage d'un fleuve...

Il n'y a pas que les précipitations qui peuvent créer un microclimat : au printemps, il n'est pas rare que le fond de la vallée (au pied de Blaison) soit sujet à des gelées matinales (généralement gelées blanches) alors que le coteau (50 mètres plus haut aux Granges) peut conserver des températures positives ; cela est dû à l'air froid qui, plus dense, va se maintenir en dessous d'une couche d'air moins froide.

Diverses variations du climat ont pu être observées localement sur une portion de territoire assez vaste : c'est le cas d'une zone située au sud de la Loire que certains habitants auraient appelée le « petit midi » de l'Anjou. *Voir annexe page 4.*

M. L.. et J.-C. S.

* Le ressenti, assez bien mesurable quand il est question des températures hivernales (régulièrement associé aux températures lors de ces périodes dans les prévisions météorologiques à la télévision) n'est guère quantifiable en ce qui concerne les températures estivales : trop nombreux paramètres à prendre en compte : températures maximales, minimales, couverture nuageuse, vent,..., ainsi que les souvenirs – très aléatoires – des étés précédents).